



[ITW] Mathieu Desseigne pour Des gens qui dansent â?? petites histoires des quantitÃ©s nÃ©gligeables

Description

NaÃ«f Production prÃ©sente, au ThÃ©Ã¢tre d'Arles, *Des gens qui dansent â?? petites histoires des quantitÃ©s nÃ©gligeables*, piÃ©ce que nous vous conseillons fortement (lire le retour de Camille Vinatier [ici](#)). Rencontre avec le chorÃ©ographe Mathieu Desseigne, aux commandes de cette proposition.

NaÃ«f Production rassemble 3 chorÃ©ographes-interprÃ©tes : Sylvain Bouillet, Lucien ReynÃ©s et Mathieu Desseigne. Si chaque crÃ©ation est le fruit de lâ??imaginaire de lâ??un d'entre eux, il n' demeure pas moins que le travail se rÃ©alise sous le regard et les discussions du groupe. Tel est le cas pour ce dernier nÃ© : *Des Gens qui dansent â?? petites histoires des quantitÃ©s nÃ©gligeables*. Aux commandes, nous retrouvons Mathieu Desseigne.

Rencontrer le chorÃ©ographe-interprÃ©te, c'est faire abstraction du cadre de lâ??interview que lâ??on s' est donnÃ©. Il vous propose des pistes de rÃ©flexion tout au long du temps, que vous vous Ã©tiez impartis, pour le faire littÃ©ralement exploser. Comment rapporter ses dires reste une difficultÃ© agrÃ©able Ã surmonter, tant lâ??Ã©change est fÃ©cond en pensÃ©es. Ici, il s' agira donc d' une tentative de reflÃ©ter la rÃ©alitÃ© du moment. Du moins, la mienne.

Des Gens qui dansent, de lâ??importance du sous-titre

Ils sont 5 au plateau, dont Lucien ReynÃ©s. Alors que jusqu'Ã prÃ©sent, seuls les membres de la compagnie se partageaient la scÃ©ne, en forme trio ou solo, pour cette crÃ©ation, ils ont fait appel Ã des interprÃ©tes extÃ©rieurs. Â« Il n' y a eu aucun casting, aucune audition. Cela serait en contradiction avec nos valeurs. Par contre, il y a eu un temps de travail, de deux semaines, durant laquelle nous avons conviÃ© ceux qui Ã©taient de futurs et hypothÃ©tiques interprÃ©tes. Durant ce temps, nous avons dÃ©fini le sens sensible et intelligible de ce qu' allait Ãatre la piÃ©ce. Nous avons travaillÃ© autour des questions de ce qu' est le mÃ©tier du danseur. C' Ã©tait un temps payÃ© avec lâ??idÃ©e que cela ne pouvait rien donner Â» . Parmi les interprÃ©tes, on retrouve Clotaire Fouchereau et Andres Labarca qui sont issus du CNAC, institution que connaÃ©t bien Mathieu. Â« Ce sont deux personnes qui se situent dans des zones de proximitÃ© artistique. Il y a Nacim Battou avec

qui j'aurais dû travailler avec le Collectif 2 temps 3 mouvements, et la véritable rencontre est celle de Julien Gros. Elle est un heureux hasard. »

La pièce *Des Gens qui dansent* a un sous-titre auquel tient particulièrement le chorégraphe : *Petites histoires des quantités négligeables*. Comme pour marquer la vulnérabilité de ceux qui dansent. « Il y a une opposition directe dans le titre, ceux qui dansent et les autres. Avec le sous-titre, cela tempère ce propos. C'est comme si en venant à un spectacle, on attendait du danseur une situation entendue. La valeur de ce qui se passe au plateau se niche dans les frictions et interstices qui construisent le propos. »

Et le propos, justement, quel est-il ? La pièce *Des gens qui dansent* donne la parole aux interprètes. Bien entendu, certains diront que ce n'est pas nouveau mais ici, la forme que revêt cette pièce, avec l'alternance des moments dansés et l'adresse directe au public pour engager un échange, modifie la zone de confort dans lequel le public aime s'installer.

La place de la parole dans l'espace chorégraphique

« La prise de parole chez les interprètes a été naturelle dans un premier temps car nous avons abordé cette question très simplement. Nous sommes passés par les stades suivants : parle-moi du métier, décris-le moi, explicite-le moi. À quoi fais-tu appel pour faire le geste, comment nommes-tu les choses ? Et enfin, quel est l'enjeu pour toi, le groupe ? » Si cela donne des moments cocasses, il n'en demeure pas moins que les réflexions qui s'en dégagent (notamment sur la condition humaine, celle d'être, ou encore dans le simple fait d'exister) donnent une consistance concrète à la proposition. « La question de l'adresse a été un enjeu primordial. La relation aux mots a été volu. Nous avons été accompagnés par Michel Schweizer de la Compagnie La Coma. Je souhaitais qu'une parole extérieure, à notre groupe, vienne le perturber afin de nous pousser davantage. Cela a donné lieu à des endroits

dâ??accroches oÃ¹ certains ont Ã©tÃ© empÃªchÃ©s Ã traduire en geste et en mots leur vÃ©cu. La traduction nÃªa pas Ã©tÃ© toujours simple. Â»

Afin quâ??une pensÃ©e soit, il faut donner au corps un langage gestuel pour quâ??il puisse sâ??exprimer

Mais ce rapport Ã la parole, Mathieu lâ??entretient depuis toujours pourrait-on dire. Â« Jâ??ai un rapport aux mots qui est lointain grÃ¢ce Ã ma mÃ¨re qui mâ??a donnÃ© des livres Ã lire dÃ²s mon plus jeune Ãge Â», souligne lâ??intÃ©ressÃ©. Puis, il y a eu lâ??aventure avec Collectif 2 Temps 3 mouvements, dâ??oÃ¹ sont nÃ©es les crÃ©ations *La stratÃ©gie de lâ??Ã©chec* et *Et des poussÃ©res*, qui laissaient entrapercevoir ce vers quoi le chorÃ©ographe voulait tendre. Le solo *La chair a ses raisons* et le sujet Ã vif en 2016, au Festival dâ??Avignon, *BÃ©tards* avec Michel Schweizer, sont venus complÃ©ter cette recherche. Â« Ma rencontre avec Michel est arrivÃ©e Ã un moment dâ??Ã©vidence. Je rÃ©flÃ©chissais Ã la fabrication de ce quâ??allait devenir *La chair a ses raisons* : considÃ©rer le matÃ©riau corps avant que celui-ci ne fournisse du geste comme lâ??endroit dâ??une genÃ©se de la pensÃ©e. Ceci est une phrase de dossier de subvention. [rires]. Jâ??essayais en fait dâ??indiquer une direction : comment les choses sâ??organisent et dâ??oÃ¹ viennent-elles ? Lâ??idÃ©e Ã©tait que je voulais parler sans mot et que lâ??on allait me comprendre. Le seul fait de se poser cette question nÃªest pas inintÃ©ressante. Le corps est la genÃ©se de la pensÃ©e : on pense Ã partir de ce que lâ??on est, des contraintes exposÃ©es dans cette enveloppe-lÃ et câ??est cela qui dÃ©finira ensuite la pensÃ©e qui Ã©mergera. Afin quâ??une pensÃ©e soit, il faut donner au corps un langage gestuel pour quâ??il puisse sâ??exprimer. Les tensions qui donnent lieu Ã un geste sont les mÃªmes qui donnent naissance Ã un mot. Je me pose ce cadre, celle de lâ??antÃ©rioritÃ© du signe somatique avant que celui-ci ne sâ??exprime par un mot. Je rencontre donc Michel Ã ce moment-lÃ. Et câ??Ã©tait une belle expÃ©rience. Des gens qui dansent sâ??inscrivent dans la continuitÃ© de *La chair a ses raisons* et de *BÃ©tards* dans une symÃ©trie assez lointaine mais qui nÃ©anmoins est prÃ©sente. Â»

Dire quâ??une chose est finie, une fois quâ??elle est crÃ©Ã©e, est ce que lâ??on appelle une logique de marchÃ© et cela va Ã lâ??encontre du spectacle vivant.

Le rapport Ã la crÃ©ation

Les crÃ©ations de NaÃ¼f Production se faÃ§onnent au fur et Ã mesure de leurs tournÃ©es. Si on prend lâ??exemple du projet *Je suis fait du bruit des autres*, la 11Ã¨me Ã©dition est diffÃ©rente de la toute premiÃ¨re. Il en est de mÃªme avec la *MÃ©canique des ombres* qui est arrivÃ©e Ã sa forme correcte aprÃ²s 1 an et demi de tournÃ©e. On sentirait presque une certaine libertÃ© de crÃ©er au sein du trio. Â« Je ne crois quâ??il sâ??agisse de libertÃ©. Lorsque je dÃ©cide dâ??arriver Ã la possibilitÃ© de faire quelque chose, cela passe par un processus. Nous crÃ©ons tous dans un contexte de crÃ©ation collective. Les choix se font Ã partir des rÃ©ponses ÃnoncÃ©es. Je crois que lâ??essentiel est de tenter de ne pas faire ce qui est fait partout. Parfois câ??est maladroit, imparfait mais, pour ma part, câ??est cela que je recherche. Â» Et cela Mathieu Desseigne le dÃ©montre parfaitement avec cette ultime rÃ©flexion. Â« Dire quâ??une chose est finie, une fois quâ??elle est crÃ©Ã©e, est ce que lâ??on appelle une logique de marchÃ© et cela va Ã lâ??encontre du spectacle vivant. Il existe des Ã©uvres saturÃ©es qui sont figÃ©es, et des Ã©uvres vivantes qui Ã©voluent. Â»

Et Ã ce titre, *Des gens qui dansent â?? petites histoires des quantitÃ©s nÃ©gligeables* est une piÃ©ce hautement vivante.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson
Photographie : Sara Vanderieck

GÃ©nÃ©rique et dates

Des gens qui dansent â?? petites histoires des quantitÃ©s nÃ©gligeables Ã voir au ThÃ©Ã¢tre d'Arles le 2 avril 2019. Renseignements [ici](#). Ã retrouver au 104PARIS, les 5 et 6 avril, dans le cadre de [SÃ©quence Danse Paris 2019](#).

CrÃ©ation et interprÃ©tation Nacim Battou, Clotaire Fouchereau, Julien Gros, Andres Labarca et Lucien ReynÃ©s | **Ã l'initiative du projet** Mathieu Desseigne-Ravel | **Accompagnateurs** Sylvain Bouillet et Lucien ReynÃ©s | **Collaboration artistique** Michel Schweizer | **CrÃ©ation lumiÃ¨re** Pauline Guyonnet | **CrÃ©ation sonore** Christophe Ruetsch

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date crÃ©Ã©e

2019/04/01

Auteur

laurent-bourbousson